

**IVCO**  
NEWCASTLE 2024

FR

IVCO 2024 ARTICLE DE RÉFLEXION

## IVCO 2024 THINK PIECE

# CONSTRUIRE UN PONT QUI NOUS UNIT ET QUI RÉSISTE À LA TEMPÊTE

Jan Olav Baarøy, Kari Anette Lindemann,  
Tone-Merete Lillesvangstu



**Northumbria  
University**  
NEWCASTLE



**Centre  
for Global  
Development**



**Comhlámh**  
GLOBAL SOLIDARITY IN ACTION

Située sur la côte ouest de la Norvège, avec une longue histoire de construction de ponts capables de résister aux tempêtes hivernales, l'Agence norvégienne de coopération pour les échanges (Norec) s'inspire de l'histoire de notre pays pour créer des méthodes de travail conçues pour résister aux périodes de turbulences. Cela s'observe dans les relations de travail quotidiennes que nous établissons entre des personnes de différentes parties du monde, en utilisant la communication interculturelle et l'apprentissage mutuel fondés sur le respect, la confiance et le dialogue. Les relations et les partenariats que nous soutenons visent à favoriser la compréhension des différences et à contribuer à des solutions collaboratives à des problèmes communs.

Vivre et travailler dans un pays différent peut entraîner une nouvelle compréhension des valeurs. Ceux qui ont eu l'occasion de vivre à l'étranger ont souvent réfléchi en profondeur à leur perception du monde. Comprendre la diversité des religions ou la dynamique du pouvoir dans des endroits différents peut donner une capacité unique à développer le respect des différences. Chaque année, Norec, une entité relevant du ministère norvégien des affaires étrangères, finance environ 180 partenaires qui œuvrent à plus de 70 projets différents pour soutenir les objectifs de développement durable (ODD). Depuis 2000, Norec soutient des partenariats par le biais d'échanges transfrontaliers Nord-Sud et Sud-Nord, ce qui a permis à environ 15 000 jeunes de travailler et de vivre en Norvège et à l'étranger.

L'instabilité mondiale et les tensions géopolitiques augmentent. De plus en plus de pays sont aujourd'hui dominés par des dirigeants autocratiques et sectaires, et nous voyons plusieurs démocraties défailtantes ou instables. Cette instabilité est préoccupante pour Norec, notamment en raison de son impact dans certains des pays où nous travaillons. Le deuxième thème de travail le plus important de Norec est aligné sur l'ODD 16, 'Paix, justice et institutions fortes'. Pour soutenir cet objectif, Norec travaille à réduire l'instabilité politique et les tensions en promouvant des sociétés pacifiques et inclusives dans plus de 30 pays.

Au fil des années, nous avons observé que les partenariats qui prospèrent sont ceux qui reposent sur la confiance et le respect.<sup>1</sup> Les relations établies dans des contextes peu familiers, comme les liens qui naissent de l'accueil de personnel d'autres pays, exigent davantage de notre part. Les partenariats interculturels doivent surmonter les différences et nous obliger à comprendre et à accepter les croyances et les visions du monde qui les sous-tendent. C'est ce qui leur confère une force particulière. En cas de besoin, ces partenariats peuvent s'inspirer mutuellement, mais aussi partager des informations vérifiées et solides sur la situation à laquelle sont confrontés les partenaires en cas de besoin et de conflit.

Un projet d'échange de connaissances au Liban, soutenu par le gouvernement norvégien, illustre l'approche de Norec en matière d'apprentissage et l'accent mis sur l'apprentissage réciproque. Les jeunes et d'autres parties prenantes au Liban ont fait état d'un manque de confiance entre les citoyens et le gouvernement, ainsi que d'une certaine lassitude à l'égard du régime politique actuel. Des représentants de la section jeunesse d'un parti politique norvégien ont collaboré avec des représentants de divers partis politiques libanais. Grâce à des modules de formation, des visites et des discussions, ils ont obtenu des résultats d'apprentissage précieux pour construire l'unité et la coopération.

[1] Norec (2022). *Partnership – just another buzzword?*

Les jeunes représentants libanais ont noté qu'il était important pour eux de faire l'expérience de la coopération respectueuse et collégiale qui existe entre les représentants norvégiens, et ont été encouragés par le fait que les jeunes représentants norvégiens peuvent occuper des postes importants au sein des partis dès leur plus jeune âge. Une évaluation réalisée en 2023 a montré que le projet encourageait avec succès le dialogue et contribuait à la tolérance et à la coopération. La plupart des répondants norvégiens (75 %) ont estimé que l'impact le plus important du projet était le dialogue entre les deux pays.<sup>2</sup>

Il est extrêmement difficile de surmonter les différences. L'un des principaux enseignements tirés des partenariats soutenus par Norec est que le partenariat est un processus qui évolue au fil du temps. La durée du projet, l'engagement à long terme et les relations personnelles sont essentiels dans ce processus.<sup>3</sup> Bien que la pandémie de COVID-19 ait été décrite par les partenaires comme un défi majeur, notamment en raison des restrictions de voyage, elle a également donné lieu à une évolution intéressante : une augmentation des compétences en matière de communication au sein des partenariats que nous soutenons. Au cours de la première phase de la pandémie, les partenaires ont été contraints d'organiser des réunions plus fréquentes pour évaluer la situation en matière de santé et de sécurité du personnel hébergé dans les pays touchés différemment par la pandémie. Au cours de la deuxième phase, la plupart des partenariats n'ont pas envoyé de personnel, ce qui les a amenés à identifier de nouvelles méthodes de travail numériques et des moyens virtuels pour partager les connaissances. La multiplication des réunions a permis non seulement de renforcer les relations, mais aussi d'atténuer les différences culturelles dans les salles de réunion virtuelles.<sup>4</sup>

Les relations personnelles et les contacts quotidiens, établis grâce à l'échange de personnes et de connaissances, peuvent permettre d'acquérir de nouvelles connaissances. Parfois, ces connaissances peuvent être utilisées pour élaborer des solutions communes. Dans d'autres cas, les connaissances créées dans le cadre d'un partenariat entre différents continents portent sur des problèmes distincts qui nécessitent des solutions différentes. Le dialogue interculturel ancré dans ces partenariats transfrontaliers renforce et soutient les liens entre les personnes et les organisations. Avec un engagement à long terme, ces relations peuvent se développer et le feront. Comme l'a montré la pandémie, la distance peut également créer des partenariats plus solides si nous trouvons l'espace et le temps nécessaires pour entretenir nos relations. Travailler avec des personnes originaires d'autres régions du monde remet en question nos réalités, nos différences de richesse et notre compréhension de nous-mêmes. Ces relations renforcent le respect mutuel et contribuent à éviter les conflits. Pour nous, il est impératif que l'échange de connaissances et de personnel soit un système d'apprentissage à double sens. Chacun doit pouvoir partager ses connaissances et être ouvert à les recevoir. En remettant en question nos croyances et nos valeurs héritées du passé, nous pouvons favoriser la compréhension et l'unité entre des personnes issues de différentes parties du monde. Ce sont des ponts solides qui peuvent résister à la tempête.

[2] Olofsson, K. (2023). *Youth Political Empowerment Programme*.

[3] Norec (2022). *Partnership – just another buzzword?*

[4] Norec (2024). *Full or semi-digitalisation – what did we achieve while the world was in lockdown?*

## À Propos des Auteurs



### Jan Olav Baarøy

Jan Olav Baarøy est depuis 2018 le directeur de l'Agence norvégienne de coopération pour les échanges (Norec). Il a précédemment occupé le poste de responsable de programmes au sein de Norwegian Church Aid, du Corps de la paix norvégien et de CARE International Norvège. Jan Olav Baarøy a commencé sa carrière professionnelle à l'UNICEF Ouganda, puis a passé six ans à l'UNICEF New York et Tanzanie. Il est titulaire d'un MBA en leadership stratégique et d'un M.Phil en anthropologie sociale, avec des études réalisées en Ouganda où il était associé à l'université de Makerere.



### Kari Anette Lindemann

Kari Lindemann est conseillère principale à Norec depuis 2018. Elle travaille actuellement dans la section des connaissances et de l'apprentissage de Norec. Elle a précédemment travaillé en Tanzanie pour l'Organisation internationale pour les migrations et Norwegian Church Aid. Kari Lindemann est titulaire d'un master en éducation internationale de l'Université de New York et a travaillé plusieurs années pour l'éducation inclusive au sein du Fonds international d'assistance aux étudiants et aux universitaires.

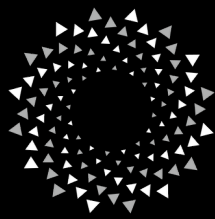


### Tone-Merete Lillesvangstu

Tone-Merete Lillesvangstu est conseillère principale en communication chez Norec depuis 2021. Elle est diplômée en journalisme, en anglais, en allemand et en pédagogie pratique. Elle a 25 ans d'expérience en tant que journaliste, et a notamment travaillé pour la Société norvégienne de radiodiffusion

### Pour citer ce document:

Baarøy, J. O., Lindemann, K. A., Lillesvangstu T. M. (2024). *Construire un pont qui nous unit et qui résiste à la tempête*. International Forum for Volunteering in Development (Forum). DOI: 10.25398/rd.northumbria.26872735



**IVCO**  
NEWCASTLE 2024